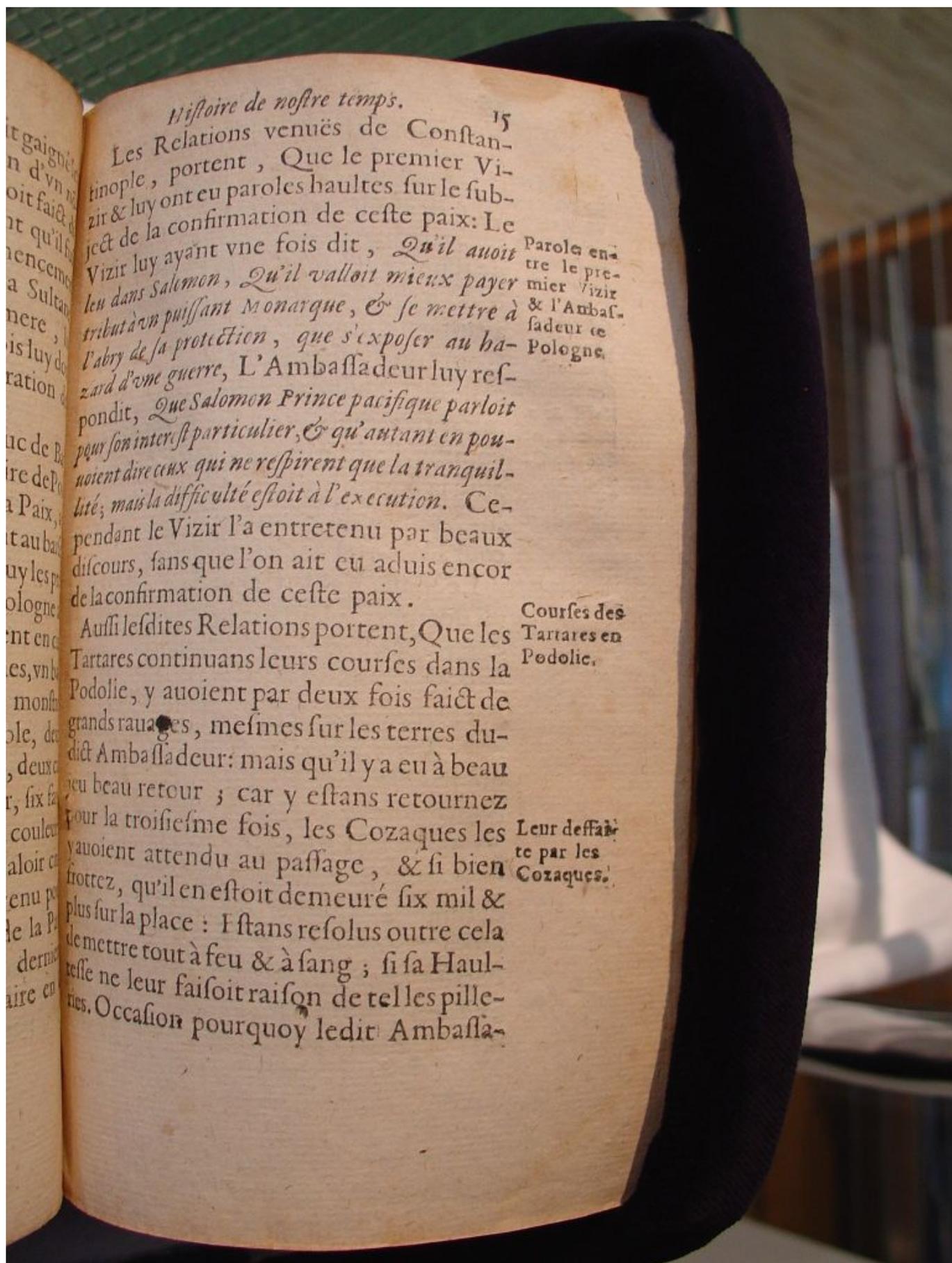


1622_015.jpg



Histoire de nostre temps.

15

Les Relations venues de Constantinople, portent, Que le premier Vizir & luy ont eu paroles haultes sur le subiect de la confirmation de ceste paix: Le Vizir luy ayant vne fois dit, *Qu'il auoit leu dans Salomon, Qu'il valloit mieux payer tribut à un puissant Monarque, & se mettre à l'abry de sa protection, que s'exposer au hazard d'une guerre,* L'Ambassadeur luy respondit, *Que Salomon Prince pacifique parloit pour son interest particulier, & qu'antant en pouuoient dire ceux qui ne respirent que la tranquillité; mais la difficulté estoit à l'execution.* Cependant le Vizir l'a entretenu par beaux discours, sans que l'on ait eu aduis encor de la confirmation de ceste paix.

Parole entre le premier Vizir & l'Ambassadeur de Pologne.

Aussi lesdites Relations portent, Que les Tartares continuans leurs courses dans la Podolie, y auoient par deux fois faict de grands rauages, mesmes sur les terres du dict Ambassadeur: mais qu'il y a eu à beau peu beau retour; car y estans retournez pour la troisieme fois, les Cozaques les y auoient attendu au passage, & si bien froitez, qu'il en estoit demeuré six mil & plus sur la place: Estans resolu outre cela de mettre tout à feu & à sang; si sa Haultesse ne leur faisoit raison de telles pille-ries. Occasion pourquoy ledit Ambassa-

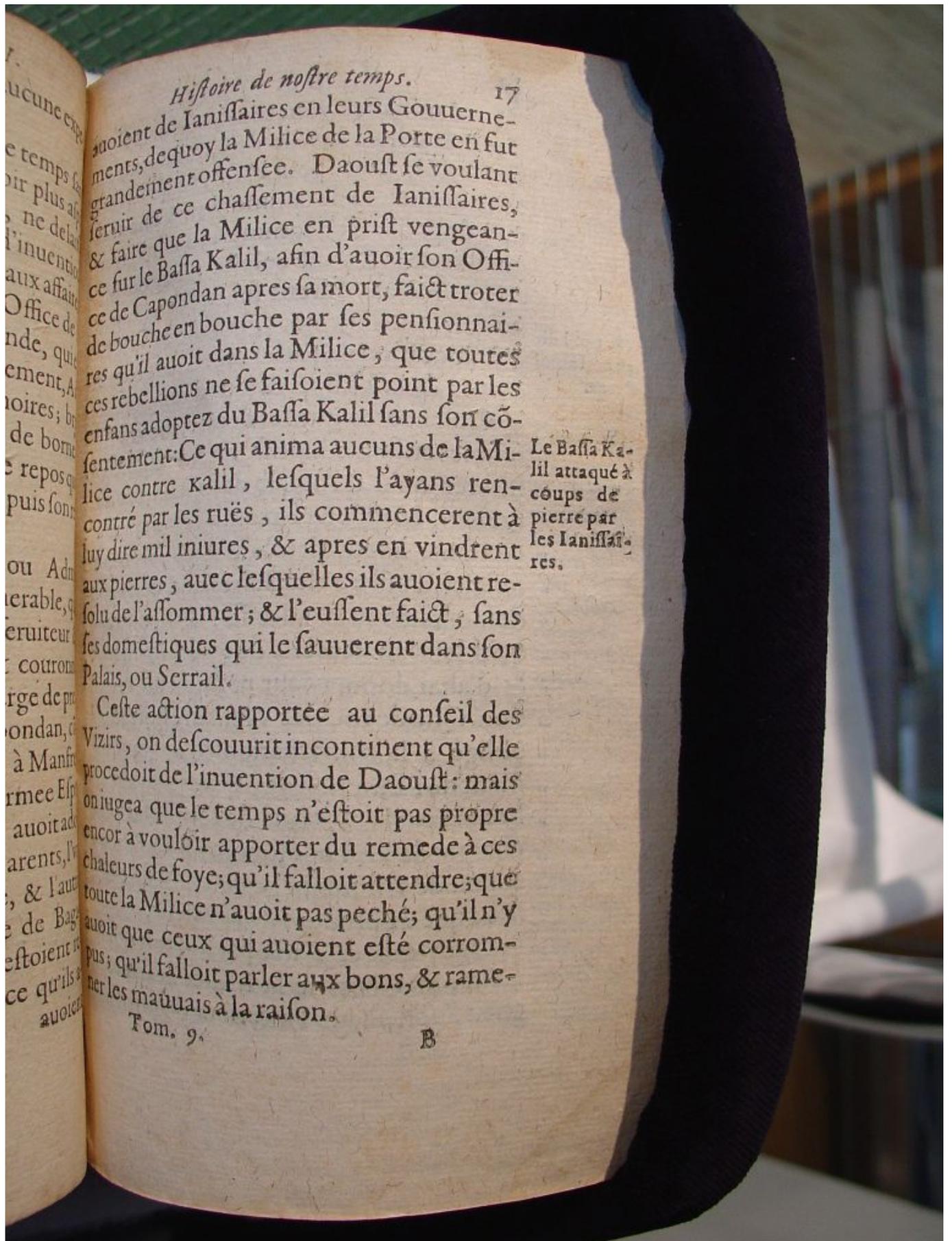
Courses des Tartares en Podolie.

Leur deffaitte par les Cozaques.

1622_016.jpg



1622_017.jpg



Histoire de nostre temps.

avoient de Janissaires en leurs Gouverne-
ments, dequoy la Milice de la Porte en fut
grandement offensée. Daoust se voulant
servir de ce chassement de Janissaires,
& faire que la Milice en prist vengeance
sur le Bassa Kalil, afin d'auoir son Offi-
ce de Capondan apres sa mort, faict troter
de bouche en bouche par ses pensionnai-
res qu'il auoit dans la Milice, que toutes
ces rebellions ne se faisoient point par les
enfants adoptez du Bassa Kalil sans son cõ-
sentement: Ce qui anima aucuns de la Mi-
lice contre kalil, lesquels l'ayans ren-
contré par les ruës, ils commencerent à
luy dire mil iniures, & apres en vindrent
aux pierres, avec lesquelles ils auoient re-
solu de l'assommer; & l'eussent faict, sans
les domestiques qui le sauuerent dans son
Palais, ou Serrail.

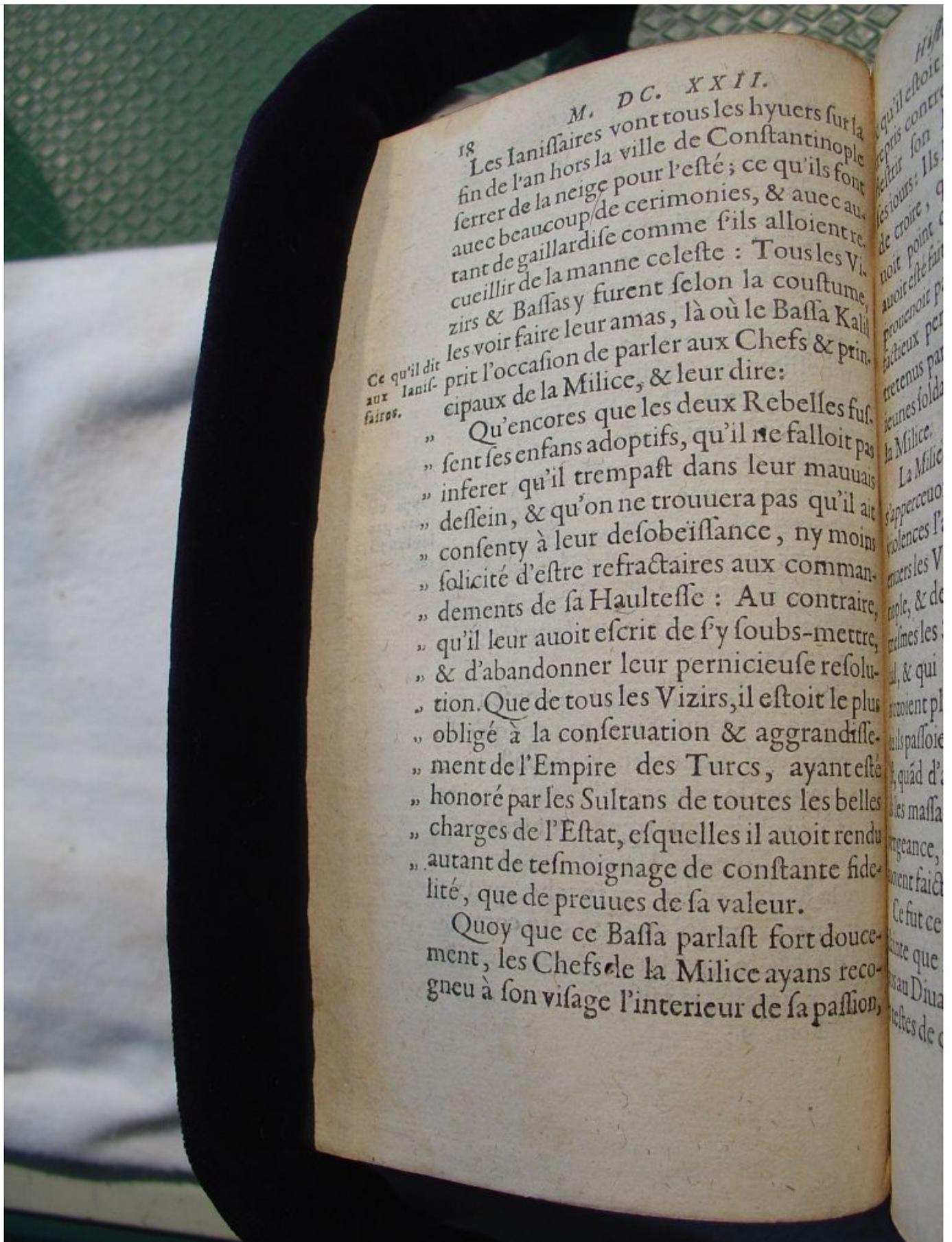
Le Bassa Ka-
lil attaqué à
coups de
pierre par
les Janissai-
res.

Ceste action rapportée au conseil des
Vizirs, on descourrit incontinent qu'elle
procedoit de l'inuention de Daoust: mais
on iugea que le temps n'estoit pas propre
encor à vouloir apporter du remede à ces
chaleurs de foye; qu'il falloit attendre; que
toute la Milice n'auoit pas peché; qu'il n'y
auoit que ceux qui auoient esté corrom-
pus; qu'il falloit parler aux bons, & rame-
ner les mauuais à la raison.

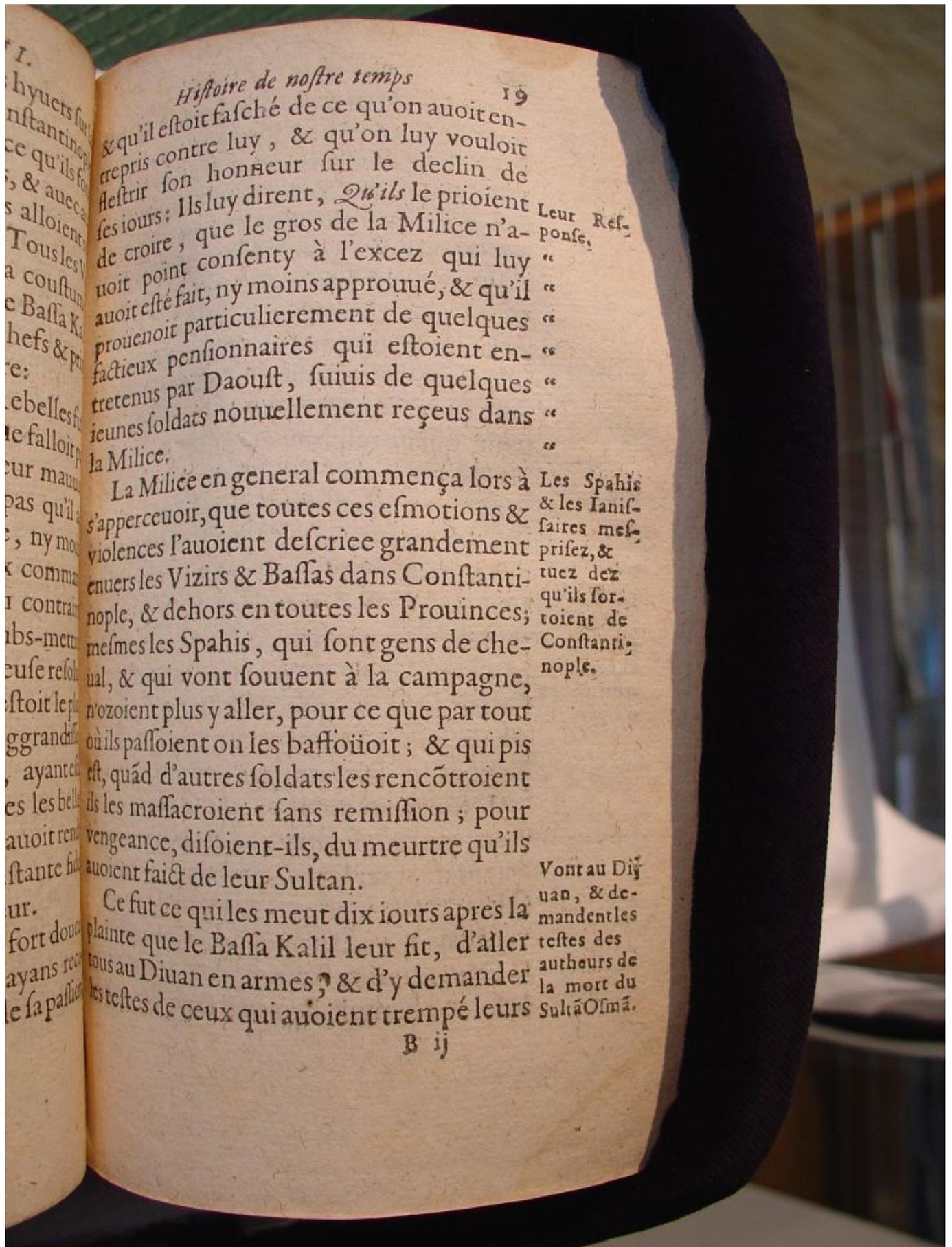
Tom. 9.

B

1622_018.jpg



1622_019.jpg



Histoire de nostre temps

19

& qu'il estoit fasché de ce qu'on auoit entrepris contre luy, & qu'on luy vouloit flestrir son honneur sur le declin de ses iours: Ils luy dirent, *Qu'ils* le prioient de croire, que le gros de la Milice n'auoit point consenty à l'excez qui luy auoit esté fait, ny moins approuué, & qu'il prouenoit particulièrement de quelques factieux pensionnaires qui estoient entretenus par Daoust, suiuis de quelques ieunes soldats nouvellement receus dans la Milice.

Leur Res-
ponse,

“
“
“
“
“
“
“

La Milice en general commença lors à s'appercevoir, que toutes ces esmotions & violences l'auoient descreee grandement enuers les Vizirs & Bassas dans Constantinople, & dehors en toutes les Prouinces; mesmes les Spahis, qui sont gens de cheual, & qui vont souuent à la campagne, n'ozoient plus y aller, pour ce que par tout où ils passioient on les baffoüoit; & qui pis est, qu'ad d'autres soldats les rencôtroient ils les massacroient sans remission; pour vengeance, disoient-ils, du meurtre qu'ils auoient faiçt de leur Sultan.

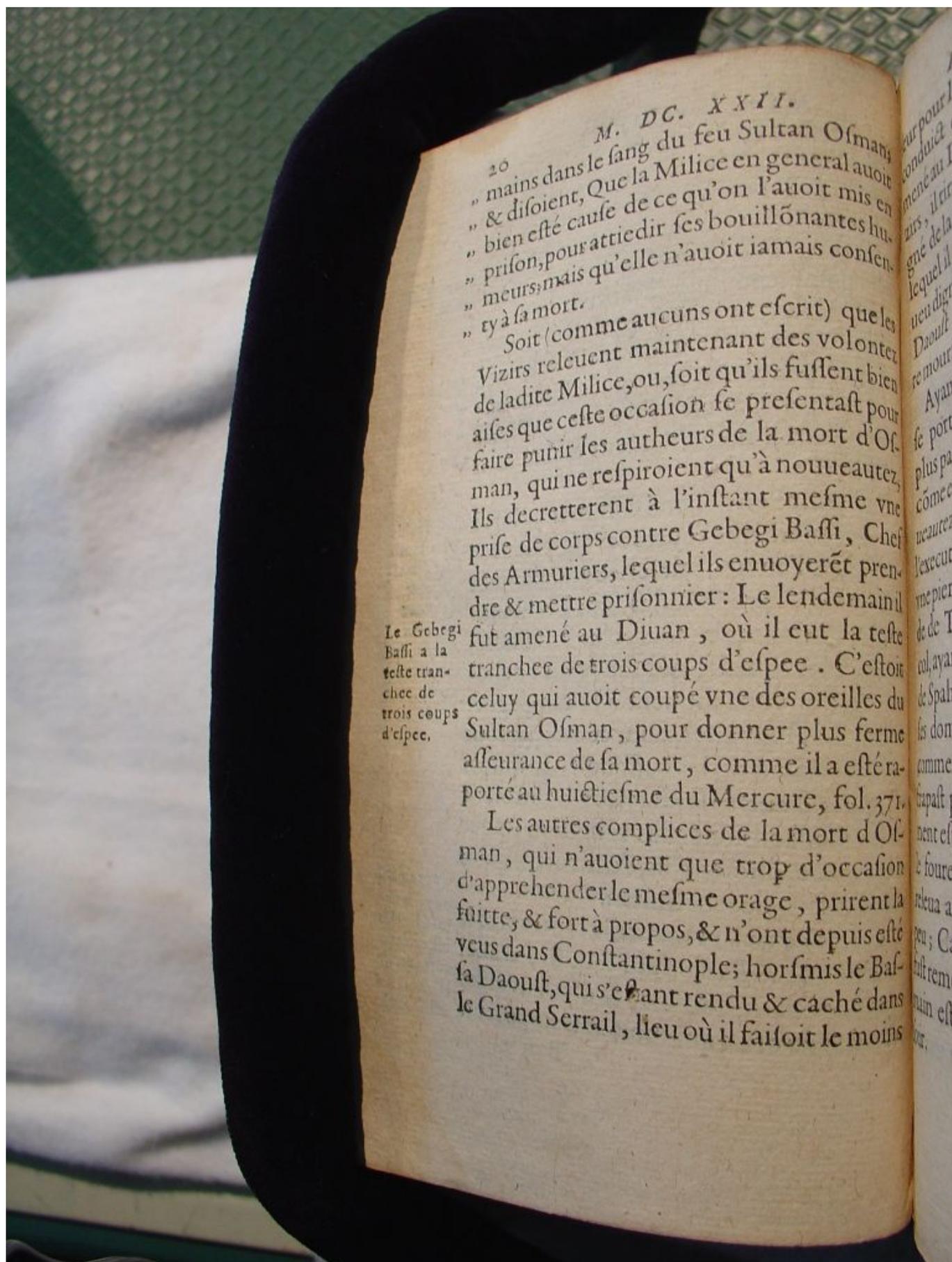
Les Spahis
& les Janis-
saires mes-
prisez, &
tuez dez
qu'ils sor-
toient de
Constanti-
nople.

Ce fut ce qui les meut dix iours apres la plainte que le Bassa Kalil leur fit, d'aller tous au Diuan en armes; & d'y demander les testes de ceux qui auoient trempé leurs

Vont au Di-
uan, & de-
mandent les
testes des
authours de
la mort du
Sultã Osmã.

B ij

1622_020.jpg



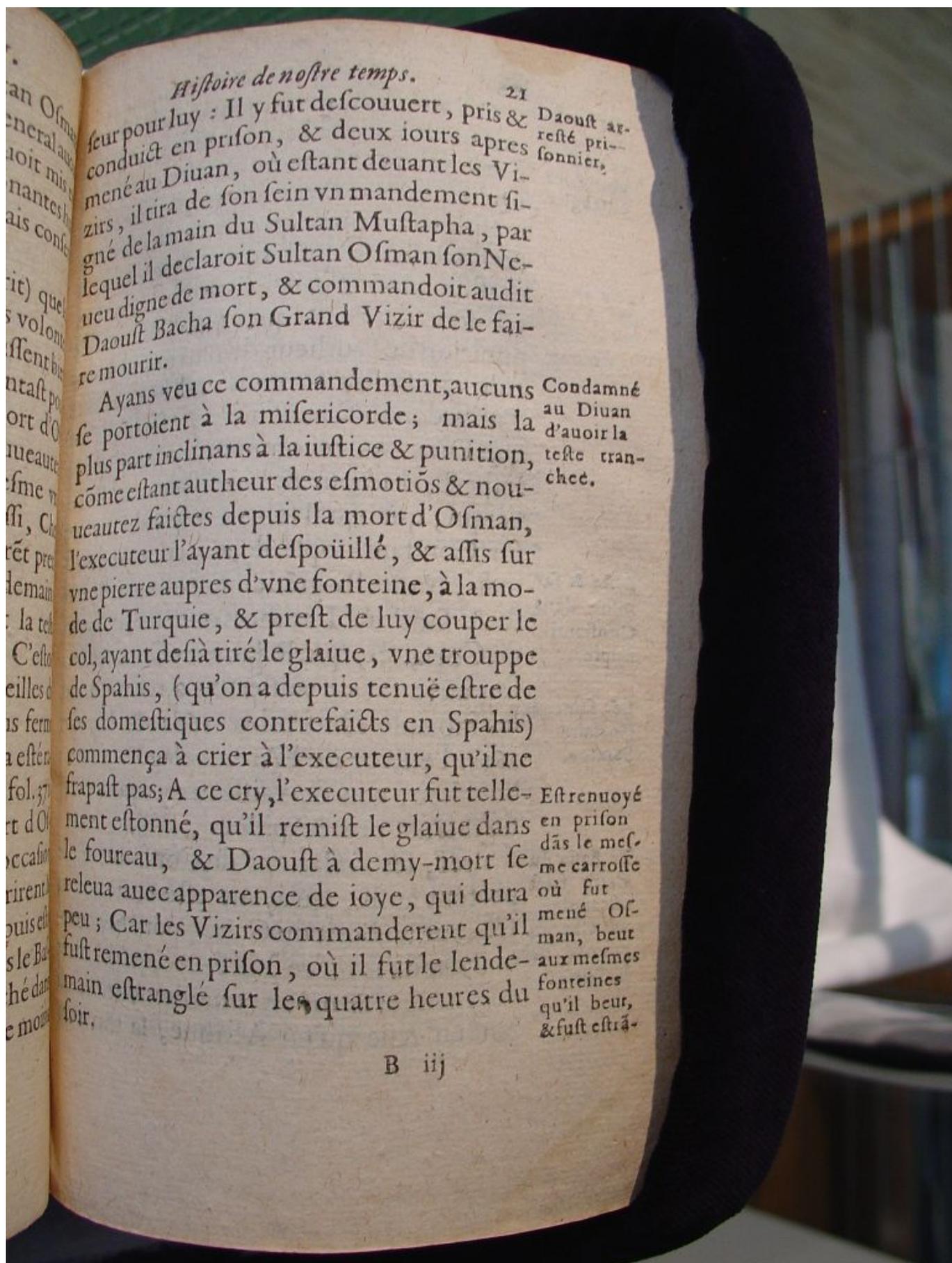
Le Gebegi
Bassi a la
teste tran-
chee de
trois coups
d'espee.

20
M. DC. XXII.
" mains dans le sang du feu Sultan Osman
" & disoient, Que la Milice en general auoit
" bien esté cause de ce qu'on l'auoit mis en
" prison, pour attiedir ses bouillōnantes hu-
" meurs, mais qu'elle n'auoit iamais consen-
" ty à sa mort.

Soit (comme aucuns ont escrit) que les
Vizirs releuent maintenant des volontez
de ladite Milice, ou, soit qu'ils fussent bien
aíses que ceste occasion se presentast pour
faire punir les auteurs de la mort d'Os-
man, qui ne respiroient qu'à nouveautez,
Ils decretterent à l'instant mesme vne
prise de corps contre Gebegi Bassi, Chef
des Armuriers, lequel ils enuoyerēt pren-
dre & mettre prisonnier: Le lendemain il
fut amené au Diuan, où il eut la teste
tranchee de trois coups d'espee. C'estoit
celuy qui auoit coupé vne des oreilles du
Sultan Osman, pour donner plus ferme
asseurance de sa mort, comme il a esté ra-
porté au huietieme du Mercure, fol. 371.

Les autres complices de la mort d'Os-
man, qui n'auoient que trop d'occasion
d'apprehender le mesme orage, prirent la
fuite, & fort à propos, & n'ont depuis esté
veus dans Constantinople; horsmis le Bas-
sa Daoust, qui s'estant rendu & caché dans
le Grand Serrail, lieu où il faisoit le moins

1622_021.jpg



Histoire de nostre temps.

21

leur pour luy : Il y fut descouuert, pris & conduit en prison, & deux iours apres mené au Diuan, où estant deuant les Vizirs, il tira de son sein vn mandement signé de la main du Sultan Mustapha, par lequel il declaroit Sultan Osman son Neueu digne de mort, & commandoit audit Daoust Bacha son Grand Vizir de le faire mourir.

Daoust arresté prisonnier,

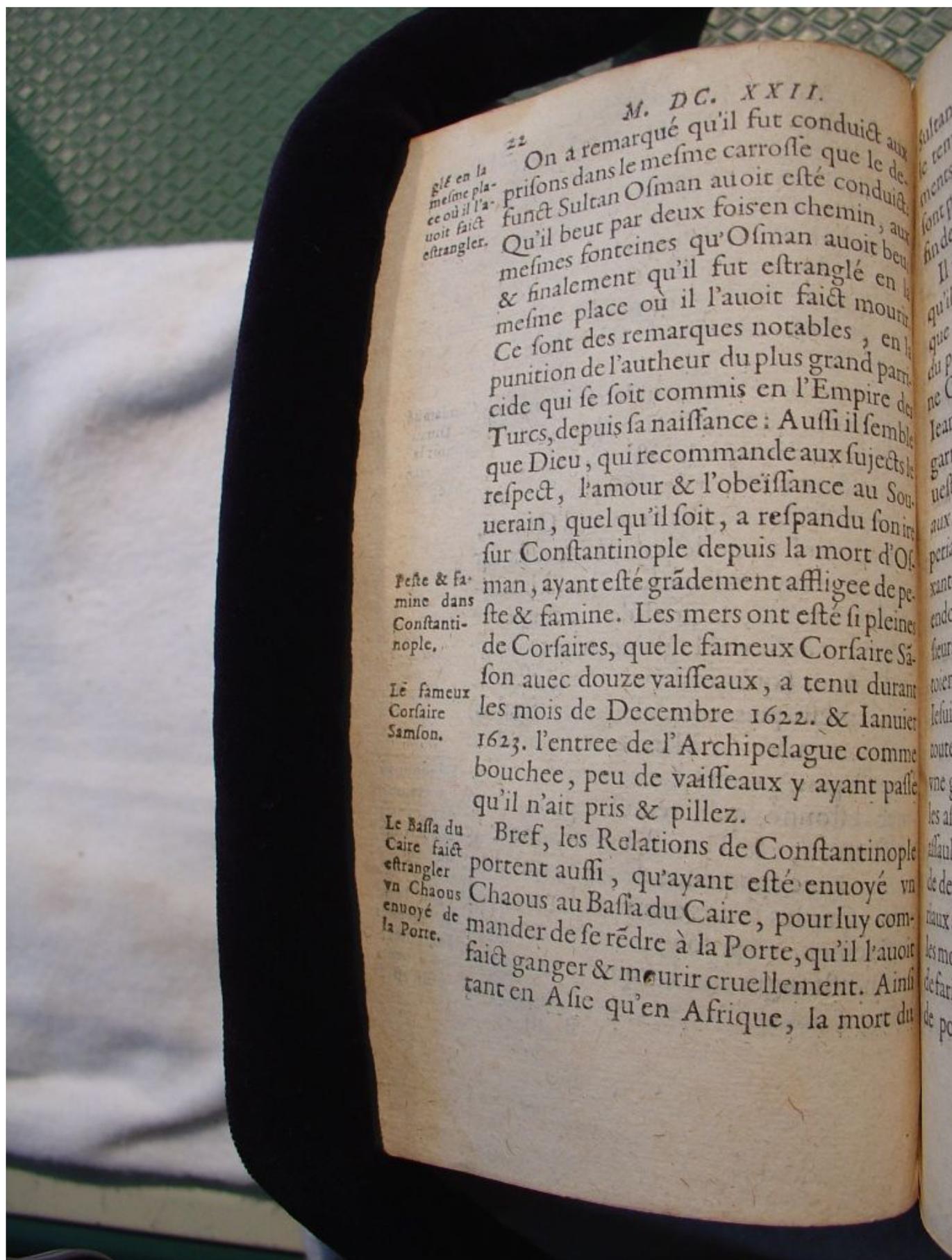
Ayans veu ce commandement, aucuns se portioient à la misericorde; mais la plus part inclinans à la iustice & punition, cōme estant autheur des esmotiōs & nouveutez faictes depuis la mort d'Osman, l'executeur l'ayant despoüillé, & assis sur vne pierre aupres d'vne fonteine, à la mode de Turquie, & prest de luy couper le col, ayant desjà tiré le glaiue, vne troupe de Spahis, (qu'on a depuis tenuë estre de ses domestiques contrefaiets en Spahis) commença à crier à l'executeur, qu'il ne frapast pas; A ce cry, l'executeur fut tellement estonné, qu'il remist le glaiue dans le foureau, & Daoust à demy-mort se releua avec apparence de ioye, qui dura peu; Car les Vizirs commanderent qu'il fust remené en prison, où il fut le lendemain estranglé sur les quatre heures du soir.

Condamné au Diuan d'auoir la teste tranchée.

Estrenuoyé en prison dās le mesme carrosse où fut mené Osman, beut aux mesmes fontaines qu'il beut, & fust estranglé.

B iij

1622_022.jpg



M. DC. XXII.

22 On a remarqué qu'il fut conduit aux prisons dans le mesme carrosse que le defunct Sultan Osman auoit esté conduit. Qu'il beut par deux fois en chemin, aux mesmes fontaines qu'Osman auoit beu, & finalement qu'il fut estranglé en la mesme place où il l'auoit faict mourir. Ce sont des remarques notables, en la punition de l'auteur du plus grand parricide qui se soit commis en l'Empire des Turcs, depuis sa naissance: Aussi il semble que Dieu, qui recommande aux sujets le respect, l'amour & l'obeissance au Souuerain, quel qu'il soit, a respandu son ire sur Constantinople depuis la mort d'Osman, ayant esté grâdemment affligée de peste & famine. Les mers ont esté si pleines de Corsaires, que le fameux Corsaire Samson avec douze vaisseaux, a tenu durant les mois de Decembre 1622. & Ianuier 1623. l'entree de l'Archipelague comme bouchee, peu de vaisseaux y ayant passé qu'il n'ait pris & pillé.

Bref, les Relations de Constantinople portent aussi, qu'ayant esté enuoyé vn Chaous au Bassa du Caire, pour luy commander de se rēdre à la Porte, qu'il l'auoit faict ganger & mourir cruellement. Ainsi tant en Asie qu'en Afrique, la mort du

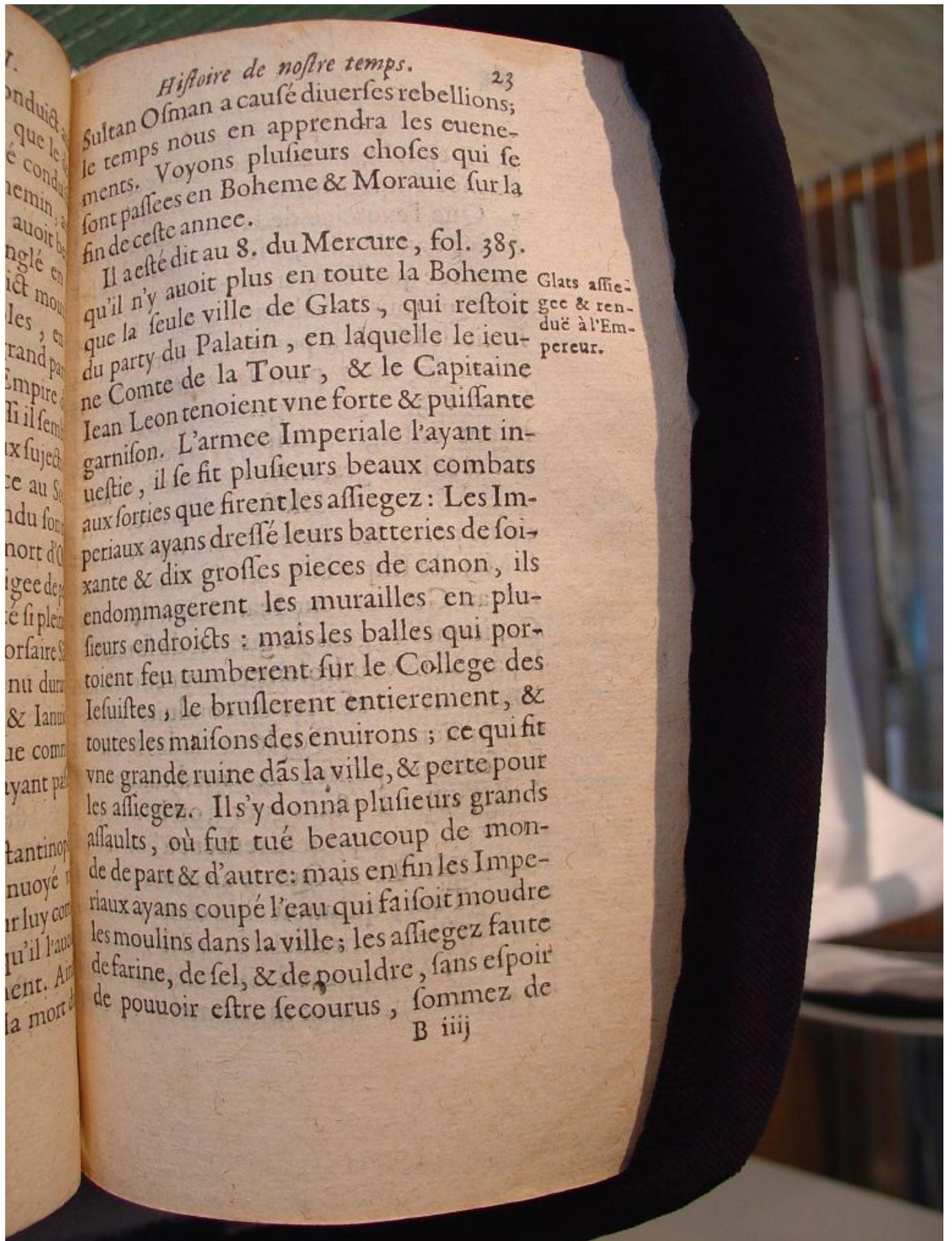
22
gité en la
mesme pla-
ce où il l'a-
uoit faict
estrangler.

Peste & fa-
mine dans
Constanti-
nople.

Le fameux
Corsaire
Samson.

Le Bassa du
Caire faict
estrangler
vn Chaous
enuoyé de
la Porte.

1622_023.jpg



Histoire de nostre temps.

23

Sultan Osman a causé diuerses rebellions; le temps nous en apprendra les euene-
ments. Voyons plusieurs choses qui se
sont passées en Boheme & Morauie sur la
fin de ceste année.

Il a esté dit au 8. du Mercure, fol. 385.

qu'il n'y auoit plus en toute la Boheme
que la seule ville de Glats, qui restoit
du party du Palatin, en laquelle le ieu-
ne Comte de la Tour, & le Capitaine
Jean Leon tenoient vne forte & puissante
garnison. L'armée Imperiale l'ayant in-
uestie, il se fit plusieurs beaux combats
aux sorties que firent les assiegez: Les Im-
periaux ayans dressé leurs batteries de soi-
xante & dix grosses pieces de canon, ils
endommagerent les murailles en plu-
sieurs endroicts: mais les balles qui por-
toient feu tumberent sur le College des
Iesuites, le bruslerent entierement, &
toutes les maisons des environs; ce qui fit
vne grande ruine dās la ville, & perte pour
les assiegez. Il s'y donna plusieurs grands
assaults, où fut tué beaucoup de mon-
de de part & d'autre: mais en fin les Impe-
riaux ayans coupé l'eau qui faisoit mou-
dre les moulins dans la ville; les assiegez faute
de farine, de sel, & de pouldre, sans espoir
de pouuoir estre secourus, sommez de

Glats assie-
gee & ren-
duë à l'Em-
pereur.

B iiij

1622_024.jpg

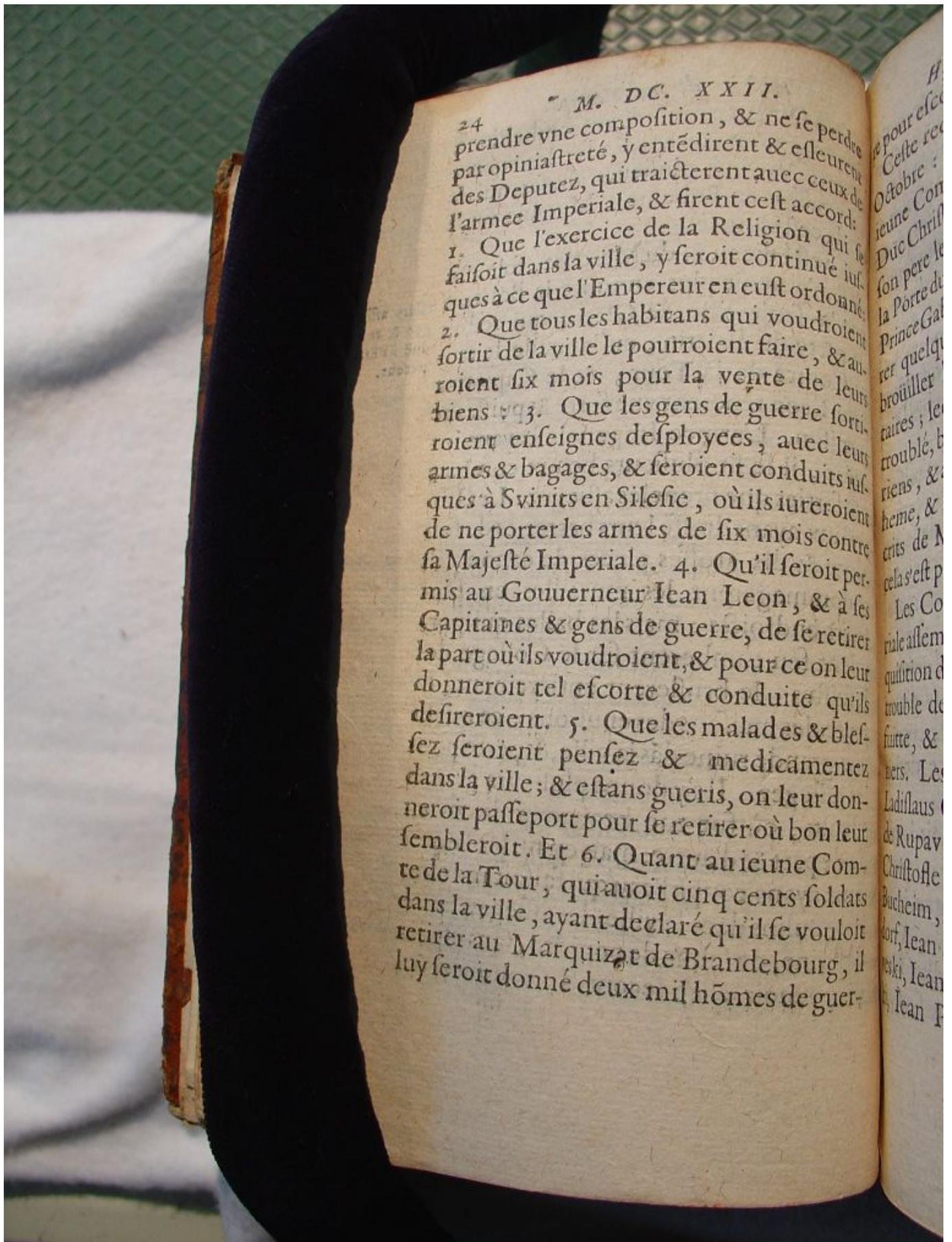


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan